



Fondation Eben-Hézer
1899-2024



RAPPROCHER
Le magazine d'Eben-Hézer

SOMMAIRE

3 Editorial

4 Valorisation des apprentissages

5 Formation pratique d'INSOS au sein d'Eben-Hézer Lausanne

9 Cité du Genévrier, Un projet inspirant et porteur de valeurs

12 Le Pôle Grand Âge au sommet

15 Le Pôle Grand Age au Sommet vécu par le Centre d'Accueil Temporaire (CAT) de Coteau-Muraz

18 Un nouvel EMS à Chernex Village

Conception et réalisation: Format-Z + Eben-Hézer Lausanne, Les Ateliers
Photographies : illustrations de nos institutions, ateliers, résidents et autres
Impression : Imprimerie de Vallorbe SA
Conditionnement et envoi: Eben-Hézer Lausanne, Les Ateliers
Date de publication: décembre 2024

FONDATION

Fondation Eben-Hézer
Ch. de Rovéréaz 25
CP 163
1000 Lausanne 12
Tél. 021 558 20 20
fondation@eben-hezer.ch
www.eben-hezer.ch

EBEN-HÉZER LAUSANNE

Chemin de Rovéréaz 25
CP 163
1000 Lausanne 12
tél. 021 558 20 00
info@eben-hezer.ch
www.eben-hezer-lausanne.ch

CITÉ DU GENÉVRIER

Chemin du Genévrier E
1806 Saint-Légier
tél. 021 558 23 23
cite-du-genevrier@eben-hezer.ch
www.cite-du-genevrier.ch

PÔLE GRAND-ÂGE

Route des Deux-villages 96
1806 Saint-Légier
tél. 021 611 31 00
pole-grand-age@eben-hezer.ch
www.home-salem.ch
www.fondationbeausite.ch

Chaque don est précieux !

Au nom de tous les bénéficiaires, nous vous remercions chaleureusement pour votre soutien.

Faire un don

par virement IBAN CH32 0900 0000 1000 2082 9,
via une application de paiement par QR-code.



ÉDITORIAL

Nombreuses sont les institutions vaudoises d'utilité publique à avoir été fondée sur une initiative personnelle, à l'exemple des fondations Beau-Site (famille Rochat) ou Les Jalons (un groupe de parents), qui ont fusionné avec la Fondation Eben-Hézer, créée en 1899 par Sœur Julie Hofmann.

Saluer la mémoire et l'œuvre de la fondatrice d'Eben-Hézer, tout en honorant l'institution pour le chemin parcouru durant ces 125 ans, c'est avant tout rendre hommage aux acteurs de cette belle Histoire. Vous aurez saisi l'allusion aux bénéficiaires et aux collaboratrices et collaborateurs des Pôles Handicap et Grand Âge. Naturellement l'idée a germé d'organiser une série d'événements sur plusieurs mois permettant de se rencontrer, de partager, de fêter et de prévoir quelques petits cadeaux (badge 125 ans, tablettes de chocolat avec suremballage personnalisé au 125e anniversaire à l'ensemble des bénéficiaires et du personnel, et t-shirts avec logo pour les bénéficiaires des deux établissements socio-éducatifs).

L'article de ce numéro de Rapprocher *Le Pôle Grand Âge au Sommet* rend compte de l'expérience et de la satisfaction d'avoir « relié, par une marche en relais, nos établissements de Montreux et de Blonay-Saint-Légier, au sommet des Rochers-de-Naye, avec un dénivelé de 1644 mètres, qui s'est conclue par une soirée musicale conviviale autour d'une délicieuse raclette ».

Eben-Hézer Lausanne a organisé une journée festive et musicale « Les 12h50 de Musique » sous tente et dans les jardins de l'institution : pas moins de 10 duos ou groupes se sont produits sur scène pour la plus grande joie de tout un chacun.e !

Au sein de la Cité du Genévrier, les festivités ont été lancées sous chapiteau sous la forme d'une semaine sur le thème du cirque, animée par l'Ecole de Cirque Snick, dont les activités étaient réservées

aux personnes en situation de handicap et leurs accompagnants. Les journées étaient également ouvertes aux autres établissements socio-éducatifs du canton. Le chapiteau a également accueilli la Fondation Charlie Chaplin pour une journée dédiée, ouverte à tous. La semaine a été clôturée en musique par un concert live du groupe T.EDDYson.

La traditionnelle pièce de théâtre du Centre de Loisirs d'Eben-Hézer Lausanne - cette année *Gigi l'amoroso* - a vu quatre représentations dont une était la soirée officielle des 125 ans de la Fondation Eben-Hézer.

Citons encore l'action-challenge « Bougeons Ensemble » : cet événement mis en place dans le cadre des festivités des 125 ans de la Fondation a eu lieu sur un mois. Il visait à renforcer le lien au sein des institutions de notre Fondation et de nous mettre au défi. Le but était de favoriser l'activité physique, l'esprit d'équipe et le bien-être de chacun. Chaque activité (marche, course, quiz, etc.) donnait des points pour le classement.

Est encore prévu la Fête de Noël d'Eben-Hézer Lausanne au temple de Chailly. Comme chaque année, l'un des points forts de ce culte de Noël sera la collecte faite en faveur d'une œuvre/action pour une organisation externe à Eben-Hézer. Le Conseil de Fondation a décidé de soutenir cette année l'Association Seven, fondée en 2014, et qui organise des événements sportifs pour des personnes en situation de handicap mental et à besoins spécifiques sous l'égide de Special Olympics Switzerland. Elle est reconnue d'utilité publique depuis le 1er janvier 2024.

Les fêtes furent belles et nous tournerons cette page avec un brin de nostalgie !

Nous vous souhaitons une très bonne lecture !

Le Conseil de la Fondation Eben-Hézer

VALORISATION DES APPRENTISSAGES



Le 4 juillet dernier, la traditionnelle journée de valorisation des apprentissages a été organisée par la Fondation Eben-Hézer.

Cette année encore, de très beaux résultats puisque ce sont 18 apprentis – 14 femmes et 4 hommes – qui ont obtenu leur CFC au sein de nos institutions.

Pour les féliciter et fêter dignement la réussite de leur certificat de capacité, la Fondation les a invités ainsi que leurs formateurs à une journée placée sous le signe de l’amusement.

La compétition était au rendez-vous avec une initiation au karting à Vuiteboeuf. Quelques tours de piste et une course plus tard, tout le monde est reparti avec le sourire ! Les 3 gagnants

sont montés sur le podium pour la remise des médailles sous les applaudissements de leurs camarades. Christophe Rosset, directeur des finances, s’est montré intraitable et a remporté la première place haut la main !

Afin de clôturer cette journée, un repas a été organisé au restaurant du Cercle de la Voile à Grandson.

A l’issue de cette journée, chaque apprenti a reçu un petit cadeau mérité.

La Fondation Eben-Hézer est fière de la réussite de ses apprentis et leur réitère, une fois de plus, ses meilleurs vœux pour la suite de leur parcours professionnel.

FORMATION PRATIQUE D'INSOS AU SEIN D'EBEN-HÉZER LAUSANNE

« Être reconnu, c'est se voir attribuer une place et une valeur, en tant que contributeur à la vie collective. » (Gardou, 2021, p. 74)

Je m'appelle Filomena Giannini, Maîtresse socioprofessionnelle (MSP) à l'atelier tissage et récemment diplômée de l'école ES ARPIH à Yverdon-les-Bains. Pour mon projet de diplôme, j'ai mis en place la première formation pratique d'INSOS (FPra) dans le domaine de la couture à Eben-Hézer Lausanne (EBHL). Ce projet a été conçu pour répondre à deux besoins : renforcer l'identité professionnelle et valoriser les compétences des travailleur·euse·s d'EBHL.

Le projet est né suite à des échanges avec les travailleur·euse·s de l'atelier tissage et de l'institution. Plusieurs d'entre eux-elles ont exprimé le désir de travailler dans « un vrai atelier de couture » ou de suivre une formation en couture. En discutant de leurs activités au sein d'EBHL, ils-elles se sont décrit·e·s par ce qu'ils-elles faisaient, sans s'identifier aux métiers eux-mêmes (ex. couturier·ère, menuisier·ère). Cela a mis en lumière le besoin de renforcer et valoriser leur identité professionnelle, ce qui a conduit à la création du projet.

Ce projet pilote FPra permet de proposer une formation basée sur la pratique métier, reconnue au niveau national et d'une durée de deux ans. Il s'agit d'une alternative pour les personnes n'ayant pas accès aux certifications professionnelles traditionnelles

comme l'AFP ou le CFC. À l'issue de cette formation, les participant·e·s reçoivent une attestation individuelle de compétences (AIC) leur permettant de valoriser leurs acquis professionnels.

Ce projet s'inscrit également dans la lignée de la Convention de l'ONU relative aux droits des personnes handicapées (CDPH), en offrant aux travailleur·euse·s les mêmes possibilités de formation que celles disponibles dans le reste de la société. En répondant à ces exigences d'inclusion, la mission de l'atelier, ainsi que de l'institution, continue de respecter et de promouvoir ces droits, facilitant ainsi l'accès à la formation pour tou·te·s.

Dans ce cadre, Marinette Perrot travailleuse de l'atelier tissage est devenue la première apprentie FPra comme « praticienne en confection » à EBHL, ouvrant ainsi la voie pour d'autres. Voici son témoignage :

Pourquoi as-tu choisi de faire cette formation ?

- « C'était important pour moi, car comme ça j'aurai un titre lié à ma passion qui est la couture »

Tu parles de passion, tu peux m'en dire un peu plus ?

- « Mon rêve a toujours été celui de devenir styliste. Avec cette formation, peut-être qu'un jour je pourrais travailler dans un atelier de couture où l'on confectionne des habits. Mais ça, c'est de la musique d'avenir »



Marinette Perrot (à gauche) durant son cours pratique, elle écoute les consignes de sa MSP Filomena Giannini (à droite)

Depuis combien de temps as-tu commencé ta formation ?

- « Ça fait déjà neuf mois »

Quelles sont les difficultés que tu as rencontrées pendant ta formation ?

- « J'ai de la peine à compter les centimètres avec le mètre de couturière, car je positionne mal le zéro sur le tissu. Mais si j'écoute bien les consignes ou que je communique à ma MSP que je n'ai pas bien compris ce que je dois faire, après, l'exercice devient plus simple »

Quels conseils donnerais-tu à l'un-e de tes collègues qui aimeraient faire une FPra ?

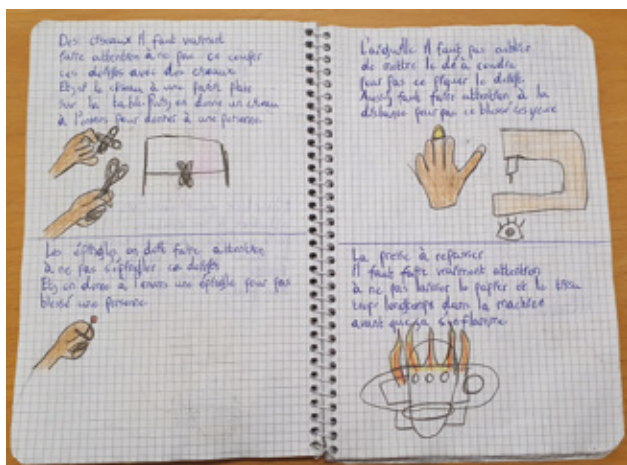
- « Le conseil que je donne, c'est de s'accrocher ! Car ce n'est pas facile, il peut y avoir des hauts et des bas. La formation demande beaucoup de concentration et d'engagement personnel »

Merci Marinette pour ton retour et tes conseils avisés et belle suite de formation !

- « Merci à toi »

Ce projet pilote, avec Marinette Perrot comme première apprentie, marque un tournant pour l'inclusion professionnelle des travailleur-euse-s au sein de l'institution. Il s'agit d'un exemple concret de l'engagement d'EBHL à offrir les mêmes opportunités de formation que celles disponibles sur le marché du travail ordinaire. En valorisant les compétences et en renforçant l'identité professionnelle des travailleur-euse-s, cette formation FPra contribue à leur reconnaissance sociale et à leur insertion dans la société.

La mise en œuvre de cette formation a également permis la création d'un groupe interdisciplinaire au sein d'EBHL, réunissant des professionnel-le-s de différents secteurs pour accompagner Marinette Perrot ainsi que les futur-e-s apprenti-e-s. Notre groupe collabore régulièrement pour assurer un suivi personnalisé et répondre aux besoins de la participante. La partie pratique et théorique est dispensée par moi-même qui suis du domaine d'activité de la couture, deux autres professionnel-le-s, Eliane Valenzuela et Michaël Doaré encadrent la partie « culture générale », tandis qu'une autre, Delphine Serra supervise la partie « sport ». Ensemble, nous travaillons main dans la main avec pour objectif de rendre la formation accessible et adaptée à chacun-e.



Voici le cahier de cours pratique de Marinette Perrot, elle l'a illustré et rédigé avec ses mots. Sur cette photo on peut découvrir le cours sur la sécurité au travail.

Je m'appelle Michaël Doaré et je suis conseiller pédagogique à EBHL. J'ai été contacté, il y a désormais plus d'une année par Filomena Giannini, afin de réfléchir, en collaboration avec l'atelier Appuis et Perfectionnement, sur la mise en œuvre d'un programme de culture générale dans le cadre de la FPra. L'enthousiasme est précieux lorsque de nouveaux projets se dessinent, il est vecteur d'énergie, de créativité, de projection. Cet enthousiasme a été partagé par tou-te-s, presque immédiatement, en premier lieu d'ailleurs par Marinette Perrot en nous offrant la possibilité de nous positionner sur ce que l'enseignement de la culture générale ne pouvait pas être dans le cadre de la FPra: la reproduction d'une approche purement scolaire souvent synonyme d'échec, de pression, de stigmatisation. Ce point de départ n'est pas neutre, il implique de singulariser toute une approche, d'adapter l'enseignement pour le rendre accessible et en faire une expérience d'apprentissage inédite.

Heureusement nous ne sommes pas seul ! Nous avons pu tout d'abord commander tout le support de cours créé par INSOS organisé en cinq modules, nous imprégner en quelque sorte de l'approche proposée, de la méthodologie et de « l'esprit » de cette formation. Aussi et parce que d'autres institutions ont déjà mis en œuvre un dispositif de Formation Pratique, nous avons contacté la Fondation Clair-Bois afin de recueillir leur expérience d'enseignement et d'évaluation. Merci à eux pour ces précieux échanges qui nous ont tout d'abord permis de nous assurer que nous avons bien compris le dispositif, mais aussi qui nous ont confirmé toutes les marges de manœuvre nous permettant d'adapter au mieux l'enseignement.

Marinette Perrot suit donc 2 heures de culture générale par semaine. Nous utilisons les modules d'enseignement pour structurer les apprentissages, nous avons construit des fiches d'évaluation qui permettent à la fois d'évaluer le degré d'autonomie de Marinette Perrot dans son travail ainsi que les compétences mobilisées (en français, mathématiques, histoire, géographie, informatique). Nous proposons à Marinette des bilans chaque trimestre réunissant tous les professionnels. Ces échanges ont une grande valeur dans un tel dispositif: ils nous permettent à la fois de nous assurer très régulièrement de la motivation de Marinette, d'échanger autour des points sur lesquels il paraît utile de renforcer les apprentissages, de créer des liens les plus pertinents possibles entre ses apprentissages professionnels, la culture générale et les activités sportives.



L'équipe interdisciplinaire (de gauche à droite) : Delphine Serra, Maîtresse socioprofessionnelle qui dispense les cours de sport. Michaël Doaré, Conseiller pédagogique, avec à ses côtés Eliane Valenzuela, Maîtresse socioprofessionnelle et Éducatrice, ensemble il et elles dispensent les cours de culture générale. Filomena Giannini, Maîtresse socioprofessionnelle, qui dispense les cours pratique et théorique du domaine de la couture.

L'épanouissement, la motivation et la progression de Marinette sont, sans aucune réserve, les principaux indicateurs de notre réussite et nous pouvons dire sur ce plan que nous sommes comblés ! Cette réussite est probablement le fruit d'une heureuse conjonction : le sens que met Marinette à s'investir dans cette formation et toute son énergie (facteurs personnels) avec la vivacité d'un réseau résolument tourné vers

l'échange et soutenu par la direction (facteurs environnementaux).

Je ne peux, à titre personnel, que me réjouir de participer à cette aventure exemplaire de sens et de collaboration et souhaite à Marinette une très belle continuation et une pleine réussite.

CITÉ DU GENÉVRIER, UN PROJET INSPIRANT ET PORTEUR DE VALEURS

Le 10 septembre, la commission C'est MA Vie, composée de bénéficiaires de la Cité du Genévrier, a organisé une journée sportive en plein air sur le site de l'institution. Cet événement, pensé et réalisé par les bénéficiaires eux-mêmes, a permis de vivre une journée dynamique, où chacun a pu s'adonner à des activités variées.

Les participants ont eu l'occasion de vivre différents sports et jeux : basket-ball, raftball, ping-pong, pétanque, course d'orientation et même un atelier de bulles de savon géantes. Mais l'attraction phare de la journée a, sans aucun doute, été une tyrolienne qui a fait le bonheur des plus aventureux.

À première vue, cela peut sembler être une journée sportive comme les autres, mais en réalité, cette initiative revêt un caractère particulier. Pour comprendre pourquoi, il faut remonter à son origine.

UN PROJET CARITATIF PENSÉ PAR DES ÉTUDIANTS QUI PLANTE LES GRAINES DU FUTUR

En 2022, deux jeunes gymnasiens choisissent la Cité du Genévrier pour un projet en lien avec le développement durable, dans le cadre de leur cours de géographie. Leur idée ? Organiser un tournoi de basket amical destiné aux enfants de 9 à 11 ans, dont les bénéfices iraient au profit de

la Cité du Genévrier. Afin de mener à bien leur projet, ils cherchent des sponsors pour financer la location de la salle et les récompenses destinées aux équipes participantes. Ils mobilisent ensuite des jeunes de la région pour former 14 équipes qui, moyennant une inscription de CHF 20.-, prendront part à ce tournoi le 1er mai 2022.

En parallèle des matchs, un « basketthon » est également proposé : chaque joueur dispose d'une minute pour marquer un maximum de paniers, un parrain ou une marraine s'engage à verser un montant fixe pour chaque panier réussi. Ces activités, combinées à une petite cantine proposant snacks et boissons, a permis de récolter près de CHF 1'500.- ; somme généreusement reversée à la Cité du Genévrier pour financer une activité future destinée aux bénéficiaires de l'Institution.

DE L'IDÉE À LA RÉALISATION : UNE JOURNÉE SPORTIVE POUR ET PAR LES BÉNÉFICIAIRES

Une fois le don reçu, le conseil de direction de la Cité du Genévrier a souhaité donner une dimension supplémentaire à cette initiative en demandant à la commission C'est MA Vie, composée de quatre bénéficiaires, d'un éducateur et de la responsable du groupe « autodétermination et participation citoyenne »,



de réfléchir à la meilleure manière d'utiliser cette somme au profit des bénéficiaires.

Après plusieurs réunions et quelques semaines de réflexion, les membres de la commission ont alors proposé l'organisation d'une journée d'activités sportives autour d'une grande tyrolienne adaptée pour les personnes en situation de handicap. Projet que les membres de la direction ont approuvé, tout en proposant un nouveau défi, que celle-ci soit organisée non seulement pour les bénéficiaires mais également par les bénéficiaires. Le mandat de la commission ne s'arrêtait donc pas là, ils allaient pouvoir être part intégrante du projet.

UN TRAVAIL COMMUN POUR UNE RÉUSSITE COLLECTIVE

Une fois l'idée validée, le projet a pris forme grâce à l'implication active des membres de la Commission. Ils ont sélectionné les activités, trouvé les emplacements adéquats, établi la liste du matériel nécessaire, et assuré que le budget soit suffisant pour tout couvrir. La majorité de ces responsabilités a été gérée directement par les bénéficiaires, renforçant leur rôle d'acteurs principaux du projet.

Pour l'organisation des matchs de basket et de raftball, ainsi que la course d'orientation, ils ont sollicité l'aide des deux maîtres de sport des APA (activités physiques adaptées) de l'Institution. La commission a également pris contact avec la chargée de communication pour la création d'une affiche promotionnelle et pour lancer – au sein du personnel – un appel pour avoir l'aide de bénévoles le jour de l'événement. Puis, une fois le projet ficelé, les organisateurs se sont réparti

les postes : Sarah superviserait la pétanque, Jean-Claude le basket et quant à Nicolas et Aurélie, ils seraient responsables d'accueillir et orienter les participants.

UN EXEMPLE ÉCLATANT D'INCLUSION ET DE PARTICIPATION SOCIALE

La journée fut un véritable succès. Non seulement les activités se sont déroulées sans accroc et sous le soleil, mais les retours des participants ont été enthousiastes. Quant aux bénéficiaires, organisateurs d'un jour, ils ont ressenti une immense fierté d'avoir mené à bien un projet de cette ampleur, de la planification à la réalisation.

Cet événement n'a pas seulement été une belle journée de sport, il symbolise avant tout une réussite collective, une participation sociale à différents niveaux. Les bénéficiaires ont prouvé qu'avec du soutien et une vision commune, ils pouvaient être les véritables moteurs d'un projet. Cette expérience a renforcé leur confiance en eux, leur estime de soi, et leur a permis de découvrir de nouvelles formes d'engagement. Il s'agit là d'un exemple inspirant de ce que peut être une inclusion réussie, où chaque personne, quel que soit son parcours, trouve sa place et contribue activement à la vie de la communauté.

Alejandro Martinez

LE PÔLE GRAND AGE AU SOMMET

À l'occasion du 125ème anniversaire de la Fondation Eben-Hézer, le Pôle Grand Âge a organisé un événement exceptionnel le 4 septembre 2024. Cette journée spéciale a débuté par une marche en relais reliant nos établissements de Montreux et de Blonay-Saint-Légier, au sommet des Rochers-de-Naye, avec un dénivelé de 1644 mètres, et s'est conclue par une soirée musicale conviviale autour d'une délicieuse raclette.

Les objectifs de cette journée :

- **Célébrer le moment historique** des 125 ans de la Fondation Eben-Hézer, fondée par Sœur Julie Hofmann. Être ainsi acteur de cette histoire centenaire.
- **Tisser des liens** entre collaborateurs-trices d'une organisation multisite, dans une ambiance chaleureuse et détendue hors du contexte professionnel.
- **Marcher pour une bonne cause**, ou chaque pas a contribué à récolter des fonds pour offrir une sortie automnale aux bénéficiaires du Pôle Grand Age.

LA MARCHÉ ET SES ÉTAPES

Composée de plusieurs étapes, cette marche en relais a permis aux collaborateurs-trices volontaires de partir simultanément de l'un des 4 EMS de long séjour du Pôle Grand Âge, et dans un premier temps de rallier le Temple de Saint-Vincent à Montreux. Sa cour, avec une

très belle vue sur Montreux, le Haut Léman et les montagnes avoisinantes, nous a accueillis pour un premier ravitaillement café-croissant.

A noter qu'avec le Château de Chillon, cette église est l'un des deux sites historiques de Montreux. Bâtie au 15ème siècle, elle devient temple sous la réforme bernoise en 1536. Juxtant la vieille ville de Montreux, elle est réputée pour ses vitraux modernes de l'artiste vaudois Jean Prahin. La plus ancienne de ses cloches est gravée 1473. Les anciens Montreusiens l'appellent aussi « le temple des Planches », nom de l'ancienne commune qui, fusionnée avec celle du Châtelard, formera la commune de Montreux en 1962, en une seule entité politique.

C'est toutes les marcheuses et tous les marcheurs réunis qui ont ensuite pris la route pour Glion, par un sentier vertical de 1'000 marches, appelé le sentier du télégraphe. Ce nom vient du tracé taillé dans la forêt pour faire passer la ligne du télégraphe de l'Hôtel du Righi Vaudois de Glion, avant 1895. A noter que l'impératrice Sissi l'arpentait souvent entre 1893 et 1898.

Aux passages de la gare de Glion et de la clinique de Valmont, une délégation de résident.e.s, encourage, ravitaille et fait un bout de marche avec les sportifs.

C'est justement sous les encouragements de résident.e.s, que les marcheurs-euses ont atteint le relais de l'Auberge de Sonchaux à



1300 mètres d'altitude. Un magnifique lieu avec une auberge réputée, entourée d'alpages et d'une station de départ d'envol des parapentes. A noter la superbe vue sur les montagnes avoisinantes, avec l'impression de plonger dans le lac.

Quelques heures plus tard, c'est le sommet des Rochers-de-Naye, et ses 2042 mètres qui accueille les marcheurs-euses, avec en récompense une vue à couper le souffle et une coupe de champagne apporté au sommet par notre président.

La descente en train à crémaillère sera la deuxième récompense de cet effort.

LA RÉCOLTE DE FONDS

Cette démarche solidaire, sous le signe d'un effort collectif et d'une récolte de fonds, a permis de recevoir plus de CHF 6'500.-. Cet argent permettra d'offrir une belle sortie automnale aux résident.e.s.

LA SOIRÉE MUSICALE

Cette journée a été ponctuée par une sympathique soirée, sous la Tente Soleil du Home Salem (sur le parking de l'EMS), avec une raclette et une animation « maison », puisque le Band Eben-Hézer Lausanne et le groupe d'accordéonistes de Didier Simond ont coloré cette soirée avec de de belles notes musicales.

2024

du

Sommer

04.09.2024

~~04.09.2024~~

Offenbar l.

~~04.09.2024~~

14

14



LE PÔLE GRAND AGE AU SOMMET VÉCU PAR LE CENTRE D'ACCUEIL TEMPORAIRE (CAT) DE COTEAU-MURAZ

Mercredi 4 septembre. Le grand jour est arrivé. Voici une semaine que je suis attentivement les prévisions météorologiques, qui sont loin d'être réconfortantes.

07h39 : Ciel gris mais pas de pluie.

La journée s'annonce chouette mais chargée : un collègue est malade, on va travailler à deux au lieu de trois pour accompagner une quinzaine de seniors au CAT de Coteau-Muraz.

Ma collègue Marika, au caractère autant souple que solide, me dit qu'elle est d'accord pour rester au CAT avec la majorité du groupe, ainsi je pourrai quand même accompagner quelques seniors en sortie pour vivre ces 125 ans sur le terrain avec eux.

Je propose donc à Monsieur Paré et à Madame Tissot de m'accompagner pour accueillir les sportifs du jour à deux postes de ravitaillement. Point de fausses promesses : il risque de pleuvoir et on part de manière très spontanée, on va faire au mieux. Et c'est justement ça qui leur plaît ! De l'imprévu, de la surprise, l'excitation de l'aventure.

10h26 : On file en direction de la clinique Valmont où on rejoint Tania Florey (assistante de direction et organisatrice de la logistique de cet événement). On installe le poste de ravitaillement et les premiers marcheurs

arrivent déjà. Monsieur Paré et Madame Tissot se font un grand plaisir de leur servir des boissons chaudes, de l'eau et quelques snacks. Ils sont également très heureux de retrouver des anciens bénéficiaires du CAT, aujourd'hui résidents de divers EMS de la fondation, qui sont venus encourager et accompagner les marcheurs du jour. Les retrouvailles sont toujours un moment émouvant, d'autant plus lorsqu'elles sont une surprise ! On est toujours au sec malgré un ciel bien menaçant.

Les marcheurs continuent leur périple, on range le matériel dans la voiture de Tania, puis on monte à Sonchaux par la route de Caux. La route est impressionnante pour Monsieur Paré qui a grandi au Burkina Faso et profite de ces paysages intensément malgré le brouillard. L'ambiance de la forêt est magique en tout temps.

12h08 : On a une petite heure pour manger à Sonchaux avant que les marcheurs n'y arrivent pour leur repas de midi. Madame Tissot commande des roestis, Monsieur Paré et moi-même optons pour une croûte fromage, jambon et œuf. Difficile de faire plus local et de saison ! Monsieur Paré apprécie grandement ce repas, qui lui permet de s'imprégner de la culture suisse au mieux, ce qui le ravit car il est autant gourmand que curieux. On finit notre

café et installe le poste pour le repas des sportifs avec Tania Florey et Vidal Assahore (gestionnaire RH et aide à la logistique de cet événement) devant la fontaine.

13h17 : On est toujours au sec.

Le repas des athlètes du jour est grandement apprécié par ceux-ci, qui sollicitent fortement leurs ressources. L'ambiance est détendue, certains apprécient même un petit verre de vin avec leur sandwich. Un groupe venu spécialement de Montbrillant nous rejoint en fin de repas. On laisse enfin les marcheurs partir pour la dernière ligne droite de leur périple après que Madame Tissot leur ait donné le top du départ avec une pointe d'humour appréciée de tous.

14h02 : Toujours pas de pluie. On passe littéralement entre les gouttes.

On redescend au CAT et partage nos impressions sur la journée avec les autres bénéficiaires, qui sont ravis d'apprendre que Madame Tissot et Monsieur Paré ont vécu une journée formidable selon les dires de Madame

Tissot. Je ne vous cache pas que ces propos me rassurent : si je sais qu'on a tous passé un moment très chouette ensemble et avec toutes les personnes rencontrées ce jour-là, j'ai quand même l'impression qu'on a beaucoup couru. Ce n'est que mon ressenti, qui est clairement différent de celui des bénéficiaires, et c'est ça le plus important. Cette journée illustre à bien des titres les objectifs que l'on peut avoir dans un CAT : s'adapter aux contraintes et à l'imprévu, proposer des activités stimulantes de manière spontanée, des activités qui favorisent l'intégration et l'épanouissement de nos bénéficiaires dans une ambiance détendue même si l'on doit parfois, nous, les professionnels, courir pour atteindre ce but.

Un grand merci, un grand bravo à toutes les personnes qui ont permis de faire de cette journée un moment exceptionnel et à tous les professionnels qui ont œuvré, qui ont parfois couru, mais toujours avec le sourire, pour le bonheur et le bien-être du plus grand nombre à travers les œuvres de la fondation depuis 1899. Participer à l'aventure a été un réel plaisir.

François Grand, responsable du CAT de Coteau-Muraz, avec Christiane Tissot et Paul-Sylvain Paré



PGA

Sommer

04.09.2024

Jeune
C.A.

1/20

Malta

2024

2024

UN NOUVEL EMS A CHERNEX VILLAGE



Dans le cadre de l'extension de sa réponse aux besoins des aînés de la Riviera vaudoise, le Pôle Grand Age étend son offre par la prochaine ouverture d'un nouvel EMS à Chernex Village.

Une nouvelle offre, partagée entre de l'accueil de courts séjours et de longs séjours pour un total de 43 places ainsi qu'un Centre d'Accueil Temporaire de 12 places.

A cela s'ajoute une structure d'accueil préscolaire de 34 places, qui sera exploitée par la FACEME (Fondation Accueil Collectif de la petite Enfance de Montreux et Environs). Sont également prévus un parking souterrain de 90 places, des WC et un ascenseur public, lequel reliera la Rue des Deux Fontaines à la Route de la Fin du Craux.

Plus de 10 ans de procédures administratives ont précédé l'ouverture de ce chantier qui débutera en ce mois d'octobre 2024 et devrait se terminer fin 2026.

Auparavant, quelques travaux préparatoires durant cet été ont notamment permis le désamiantage des deux bâtiments existants sur le terrain. Bénéficiant de toutes les précautions usuelles à ce sujet, cette opération, comprenant l'emballage de ces bâtiments appelés à être détruit, a permis de ne pas générer de risques pour les ouvriers ainsi que pour le voisinage.

Dès à présent, nous nous réjouissons de vivre, jour après jour, la « sortie de terre » de ces nouvelles bâtisses. Les photos ci-jointes vous permettent d'en apprécier la teneur.



Images de synthèse réalisées en 2018, le projet définitif présente quelques différences mineures.



Fondation Eben-Hézer
Chemin de Rovéréaz 25
CP 163
1000 Lausanne 12

tél. 021 558 20 20
e-mail :
fondation@eben-hezer.ch
www.eben-hezer.ch

